

Régionale de Toulouse

Procès-verbal de l'Assemblée générale du 29 mars 2019

La première partie de l'Assemblée générale fut consacrée au rapport moral présenté par la présidente, Patricia Verdeau. Il est rappelé qu'au cours de ces deux dernières années, la Régionale de Toulouse a organisé un certain nombre de manifestations, en partenariat avec la Société toulousaine de philosophie.

Judi 17 mai 2018

18 h 00 – Séance de communication - Maison des Associations, 3, place Guy Hersant, Toulouse, salle 35.

Communication de Monsieur Frédéric RIPOLL, photographe

Le questionnement photographique

Le questionnement photographique n'a pas d'équivalent dans les activités humaines, qu'elles soient artistiques ou non. Personne ne s'interroge pour savoir ce qu'est l'écriture, la peinture, la musique ou en tout cas pas avec cette ampleur psycho-dramatique.

Deux questions hantent le petit monde de la photographie depuis sa naissance : Est-ce que la Photographie est un art ? Puis, plus récemment dans sa courte histoire : Qu'est-ce que la Photographie ? Mais les deux questions ont été posées dans le mauvais ordre et la première a contaminé la seconde. On ne peut en effet comprendre la photographie dite créative si on ne sait pas ce qu'elle est en soi. Or cette question déjà posée par Barthes dans la Chambre Claire n'a toujours pas trouvé de réponse, car la photographie est un piège ontologique redoutable. Pour l'avoir sous-estimé ou négligé, la pensée moderne a conduit la critique photographique dans une impasse. Cette impasse porte un nom : le dualisme cartésien.

Grâce à une expérience vécue de l'intérieur d'une caméra obscura géante et à l'œuvre de Jacques Maritain, en me tournant vers la scolastique médiévale j'ai trouvé des pistes de réflexion et peut-être des éléments de réponse qui permettront d'amorcer une écologie des images que Susan Sontag et Paul Virilio ont appelé de leurs vœux.

Vendredi 2 Mars 2018

18 h 00 – Séance de communication - Maison des Associations, 3, place Guy Hersant, Toulouse, salle 19.

Communication de Monsieur Jean-Louis Blaquier, docteur en philosophie, professeur certifié de philosophie.

Cet exposé fait suite à une soutenance de Thèse en 2007 à Montpellier 3 dont voici l'intitulé :

L'antiphilosophie de J. Lacan

(Lacan et la politique : pour une archive généalogique du Réel)

Synopsis : Vers une Géologie du savoir ? De la fiction scientifique et politique du Léviathan (Hobbes) vers le Léviathan du Capital (Marx Negri Gorz) L'antiphilosophie est un pivot subversif dans l'œuvre de Lacan : le statut de Jérusalem, ville-miroir, un reste européen d'Auschwitz ? En-deçà du Malaise dans la civilisation et au-delà des poncifs soupçonneux (narcose et grégarité) de la chose religieuse, ni Freud, ni Lacan n'annulent l'ordre révolutionnaire des trois Textes monumentaux qui subvertit un champ, ouvre une série de thèses, de dispositifs cliniques et critiques. Le champ lacanien s'oriente d'une double archive généalogique croisée qui met en conjonction plusieurs révolutions : philosophie et démocratie grecques, révolution monothéiste (Tora/Evangile/Coran). Sexe et Signifiant divisent l'Autre et le Sujet, tracent des fonctions posant l'hypothèse d'une équivalence structurale entre fait religieux et fait esthétique, entre écriture prophétique et écriture poétique. La révolution des droits de l'homme et du citoyen abrège en territorialisant ce dont participe le travail civilisateur, clinique et critique, d'une jouissance en mal de lettre.

Je prendrai un exemple dans l'histoire des grandes fictions politiques ayant des effets de Réel : Vers une Géologie du savoir ? De la fiction scientifique et politique du Léviathan (Hobbes) vers le Léviathan du Capital (Marx Negri Gorz).

Vendredi 26 janvier 2018

16 h 30 – Assemblée générale de la Société toulousaine de philosophie. Tous les membres de notre Société sont invités à participer à cette Assemblée.

18 h 00 – Séance de communication - Maison des Associations, 3, place Guy Hersant, Toulouse, salle 19.

Communication de Mademoiselle Julie Navarro, étudiante en Master I à l'ESPE de Toulouse.

Les expériences de pensée

La pratique des expériences de pensée remonte aux origines de la philosophie occidentale. Déjà Platon, par le truchement de mythes symboliques aux résurgences plurielles, proposait des dialogues intégrant de telles expériences. Il en va de même pour le penseur pisan qu'était Galilée. De la sorte, on peut se demander quel rôle attribuer aux expériences de pensée ; quels mouvements de l'esprit sont-elles capables d'engendrer ?

Les expériences de pensée s'insèrent dans la réflexion théorique, *a priori*, de sorte que l'émerveillement se mue en

étonnement. De fait, les investir s'apparente à désertier la géôle du monde matériel tel que nous le connaissons afin plonger au cœur du *logos*.

Néanmoins, prises dans la controverse, on peut alors s'interroger sur l'efficacité de telles pratiques. Ne sont-elles pas de la pensée à l'état pur ? Sont-elles, en ce sens, utiles pour l'homme ?

L'investigation des expériences de pensée est l'occasion d'entreprendre un propos marqué par le passage à la limite afin de percer le mystère d'un instrument aussi intrigant qu'équivoque...

Vendredi 3 novembre 2017

17 h 30 – Séance de communication - Maison des Associations, 3, place Guy Hersant, Toulouse, salle 19.

Communication de Monsieur Arnaud Lalanne, docteur en philosophie, professeur de philosophie.

Le principe de raison suffisante, un principe fondamental de la philosophie leibnizienne

C'est à juste titre qu'on associe l'oeuvre de Leibniz à son « grand principe », le principe de raison suffisante. Son champ d'application concerne presque tous les domaines de la philosophie leibnizienne : métaphysique au premier chef, avec sa dimension logique et théorique quand il est exprimé avec le principe de contradiction, mais également physique ou pratique quand il s'agit d'analyser les vérités contingentes ou de fait.

Pourtant, la formulation de ce principe fondamental n'est pas allée de soi pour Leibniz. Notre propos sera d'en retracer la genèse et l'évolution à partir des antécédents qui lui ont servi de source d'inspiration et des concepts qui constituent l'originalité du principe de raison leibnizien.

Cette approche nous conduira ainsi à chercher à répondre à ces deux questions :

- D'où vient le principe de raison ?
- Et quelles directions spécifiques le philosophe de Hanovre lui donne-t-il ?

Jeudi 12 octobre 2017

18 h 00 – Séance de communication - Maison des Associations, 3, place Guy Hersant (même lieu), Toulouse, salle 19.

Communication de Monsieur Laurent Giovanini, professeur agrégé de philosophie au lycée Saint Sernin de Toulouse.

Réintégrer l'esprit dans le monde physique

Réintégrer l'esprit dans le monde physique, seule réalité accessible aux méthodes des sciences expérimentales, contre toutes nos tendances dualistes qui voudraient voir en lui un phénomène faisant exception aux lois de la nature. Tel est, exprimé de façon très générale, le programme de naturalisation de l'esprit. Behaviorisme philosophique, physicalisme et fonctionnalisme sont les trois grands courants de la philosophie de l'esprit contemporaine qu'il nous faudra examiner.

Vendredi 29 septembre 2017

17 h 30 – Séance de communication - Maison des Associations, 3, place Guy Hersant, Toulouse, salle 19.

Communication de Monsieur ERIC TRELUT, professeur certifié de philosophie.

La résurrection digitale à venir : entre automates et dieux

L'intelligence artificielle, les nanotechnologies, l'ingénierie génétique et les sciences cognitives vont permettre à l'homme de transcender les limites de son corps. Cela signifie-t-il un dépassement technoscientifique de l'être humain ? Faut-il prendre au sérieux les spéculations engendrées par les mouvements transhumanistes qui cherchent à réaliser une intelligence non biologique ? "Post-humain" veut-il dire "après-l'humain", c'est-à-dire plus humain du tout ?

L'immaîtrise peut-elle être le nouvel idéal régulateur de l'humain si elle implique l'annulation même de l'initiative humaine ?

Dans cette conférence, nous explorerons les enjeux épistémologiques de l'amélioration de l'humain puis nous aurons à coeur de nous confronter avec les paradoxes du nouveau paradigme émergentiste.

Par le truchement d'un partenariat fécond avec la Société toulousaine de philosophie, la Régionale de Toulouse peut proposer à ses membres des conférences, ancrées dans des problématiques actuelles de recherche et de nature à nourrir un enseignement de la philosophie en classe terminale.

En outre, l'ensemble des conférences de la Société toulousaine de philosophie est ouverte aux membres de l'APPEP. C'est l'occasion pour les professeurs de second degré d'être en contact permanent avec des doctorants et des chercheurs.

À l'occasion du rapport financier, Mme Anne-Marie Liger, trésorière, se réjouit du bon fonctionnement du compte associatif « APPEP TOULOUSE », auprès de la banque BNP Paribas (agence Toulouse-Purpan). S'il n'y a eu que de rares dépenses au cours de ces derniers mois, la trésorière précise que c'est en prévision d'un investissement important dans un colloque à venir en partenariat avec la Société toulousaine de philosophie et avec l'ESPE de

Toulouse. Ce colloque, prévu pour l'automne 2019, abordera des questions inhérentes à l'articulation entre politique et psychanalyse.

Le Bureau est reconduit :

Présidente : Patricia Verdeau

Trésorière : Anne-Marie Liger

Secrétaire générale : Anne-Marie Liger

Secrétaire chargé de la liaison avec l'Enseignement supérieur : Pierre Besses

Secrétaire chargé des relations avec les collègues en activité de l'Académie : Gwénolé Le Mest

En ce qui concerne les questions diverses, plusieurs points sont abordés :

- Les membres présents s'interrogent sur la réforme en cours, insistant avec une certaine inquiétude sur des questions relatives à HLP.
- Des collègues s'inquiètent au sujet du projet de programme.

Intervention de G. Le Mest :

« Remarques sur le programme:

Il ne faut peut-être pas vouloir être subversif, on sait qu'il faut pouvoir permettre de l'être ... Socrate ... On peut consulter les professeurs, je me sens incapable de dire ce qu'est un bon programme, pour se prononcer avec autorité il faudrait se juger digne de la philosophie.... Qui en est digne? Tout auteur de programme mérite sans doute l'indulgence ... Pour les plus jeunes, quand *la mort* a disparu du programme, on a parlé d'un programme aseptisé. Je sais pourtant que la philosophie sans philosophes, cela n'existe pas: qu'on peut se demander concernant les auteurs qui sera mis à l'index (Schopenhauer jadis n'était pas en odeur de sainteté chez nombre d'entre nous...) et ce qui le justifiera. Chacun dans sa pratique fait avec les philosophes qui lui plaisent dans la liste.

Quelques mots...

L'idée de Dieu peut être très subversive, l'idée de bonheur (avec l'utopie mais pas seulement) l'a été et l'est aussi mais elle devrait disparaître (à ce sujet : Saint Augustin *Sur le vrai bonheur* Sermon CL et son petit aveu sur Epicure dans *Les Confessions*);

Mais en musique j'adore les berceuses et en philosophie les questions naïves: de quoi faut-il qu'un adolescent s'occupe quand il cherche le sens de son existence? De l'idée de Dieu ou de celle du bonheur ou des deux à la fois ou encore du surhumain? Le surhumain on sait qui en a parlé, qu'il a mal terminé mais qui oserait demain mettre à l'index celui que l'un de mes profs de fac n'aurait jamais considéré comme un philosophe, Nietzsche? La présence d'une notion se justifie-t-elle par une fréquence historique et nos programmes sont-ils conditionnés par toute l'histoire de la philosophie?

Pour revenir à ma question candide:

Je sais que la question du sens de l'existence apparaît bien comme l'objet d'une discussion de bistrot et que certains rigolent, qu'on s'en amuse même dans une publicité récente. Nietzsche la prenait très au sérieux ... et elle pose la question du sens du sens ...

Mais pour finir:

L'assurance d'une vraie liberté pédagogique permet seule de faire le mieux que l'on juge avec des notions qui ne sont après tout que des étiquettes sur des pots de confiture. Chassez une notion par la porte, elle reviendra par la fenêtre pour qui voudra si le programme n'enlace pas: ainsi qu'a fait Marx sinon, malgré l'irréversibilité, décrire avec méticulosité certaines techniques d'organisation du travail qui font que l'on s'est éloigné d'une conception artistique du travail, celle qui valait sans aucun doute dans les corporations médiévales et qui correspond à ce qu'il appelle le procès de travail en général? Si le travail s'en va, l'art reste et avec lui l'inspiration et la transpiration -le *tripalium*- et la psychanalyse des oeuvres d'art. L'important, à mon avis, c'est la liberté pédagogique, mais je suis certainement très naïf. »

Au moment de conclure cette Assemblée, nous souhaitons vivement une participation plus importante d'adhérents actifs au Bureau de la Régionale et espérons accueillir dans notre Régionale les professeurs stagiaires qui vont arriver dans l'Académie en septembre (MEEF Philosophie, PFPA1 et 2).

Tous reconnaissent et rapportent la qualité et l'intérêt du livret d'entrée dans le métier et se réjouissent des deux grands actions qui mettent en valeur l'APPEP à l'échelle tout à la fois nationale et régionale : le Prix lycéen du livre de philosophie et les 24 h de la philosophie.

Pour le Bureau
La présidente,
Patricia Verdeau